

# N°10 23/05/2023



#### Animateur filière

Hélène HANTZBERG FREDON Nouvelle-Aquitaine helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance : Virginie ROULON FREDON Nouvelle-Aquitaine virginie.roulon@fredon-na.fr

#### Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

#### **Supervision**

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/AA »





# Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

# **Pommier**



# **Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-veqetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous!

# Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : climat estival et sec cette semaine (à confirmer).
- **Phénologie**: stade J (BBCH 72): 14 à 23 mm selon les variétés et les secteurs. Pousse actuellement très active.
- Tavelure : risque nul en absence de pluie.
- **Oïdium** : risque élevé en parcelles sensibles supprimer les pousses atteintes.
- **Feu bactérien :** températures favorables à la maladie à surveiller. Risque de confusion avec le cèphe du poirier.
- Black rot: premières taches sur feuilles.
- Rugosité : présence sur les variétés Gala et Golden.
- **Puceron cendré** : remontée des populations risque élevé premiers individus ailés.
- Carpocapse : début du pic de pontes selon le modèle.
- **Tordeuses** : risque de pontes (*Cydia lobarzewskii*) et risque d'éclosions (*Grapholita molesta*).
- **Zeuzère** : pièges à poser cette semaine en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe**: fin du risque dégâts à comptabiliser cette semaine ou la semaine prochaine.
- Acarien rouge : hausse des populations à surveiller.
- **Punaises phytophages** : observation de pontes premiers dégâts sur fruits.
- Auxiliaires du moment : larves de syrphes et de coccinelles.
- Prochain BSV: mardi 30 mai 2023.

#### Note nationale BSV biodiversité :

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes



# Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient conformes aux normales saisonnières (T°C moyenne de 14°C). Sur les stations de Poitiers et Secondigny, quelques petites pluies ont été enregistrées le samedi 20 et le dimanche 21 mai (cumul de 0,4 à 1,5 mm selon les secteurs). En revanche, sur la station de Ruffec (nord Charente), un cumul pluviométrique plus important a été relevé le dimanche 21 mai (10 mm).

Cette semaine, les températures seront estivales selon Météo-France : 2 à 3°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne entre 18 et 19°C). Le climat devrait rester sec cette semaine (à confirmer).

# **Phénologie**

Les pommiers sont actuellement en phase de développement des fruits :

Stade J - BBCH 72 : **14 à 23 mm** selon les variétés et les secteurs. Le grossissement des fruits se situe dans la moyenne (0,3 à 0,8 mm par jour).

La pousse est toujours très active.

# **Maladies**

• Tavelure (Venturia inaequalis)

#### Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible C-C₃ atteint (apparition des organes verts).
- Projection d'ascospores.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

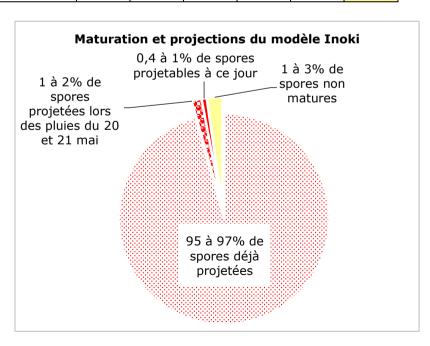
Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

# Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI sur La Magdeleine (16), Thurageau (86) et Secondigny (79):

Le biofix (ou J0) a été fixé au 10 mars 2023.

Selon le modèle Inoki, une quantité non négligeable de spores a été projetée lors des pluies du week-end dernier (1 à 2% de spores). Sur la station de La Magdeleine, cette projection a été suivie d'une contamination « Assez Grave ». Sur les autres stations, la période d'humectation n'a pas été suffisamment longue pour permettre une contamination.

Le modèle indique que les projections primaires ne sont pas complètement terminées : il reste un reliquat de 1 à 3% de spores.



Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Smarves (86) et Secondigny (79) :

Selon le modèle RIM-Pro, les projections primaires sont terminées.



#### Observations du réseau :

La situation est globalement saine et elle n'a pas évolué depuis les deux dernières semaines. Les taches issues de la contamination du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai n'ont pas été signalées pour le moment. Pour un total de 9 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des symptômes foliaires sur 3 parcelles conventionnelles (Gala, Golden) et 2 parcelles biologiques (Goldrush, Ariane).

# **Evaluation du risque**

Selon notre suivi biologique et le modèle Inoki, le stock d'ascospores ne semble pas complètement épuisé. La présence ou l'absence d'un reliquat de spores dépend de plusieurs facteurs : le broyage des feuilles, la dégradation de la litière et le système d'irrigation, l'aspersion épuisant plus régulièrement le stock de spores projetables.

En absence de précipitations cette semaine, le risque est nul.

## ☐ Consultez la fiche « Tavelure du pommier et du poirier » du Guide de l'Observateur

• Oïdium (Podosphaera leucotricha)

#### Eléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes. Elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

# Observations du réseau :

Cette maladie est observée ponctuellement sur les jeunes pousses.



Oïdium sur jeune feuille (Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

# **Evaluation du risque**

Cette semaine, le risque est élevé compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (températures douces - couverture nuageuse) et d'une pousse active.

#### Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

#### Consultez la fiche « Oïdium du pommier et du poirier » du Guide de l'Observateur

• Chancre à Nectria (Neonectria ditissima)

#### Eléments de biologie :

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : grêle, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- ➤ Conditions douces (11 < T°C < 16) et humides.



Chancre à Nectria sur rameau (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



#### Observations du réseau :

Nous observons régulièrement des rameaux et bouquets chancrés, mais la pression ne semble pas plus importante que les années précédentes. Sur la variété Juliet, il est parfois difficile de distinguer les symptômes du chancre à *Nectria* de ceux de la moniliose (voir le paragraphe ci-dessous).

#### **Evaluation du risque**

Aucun risque en absence de pluie.

#### Méthodes alternatives :

Cette semaine, le climat sec sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

#### Consultez la fiche « Chancre à Nectria » du Guide de l'Observateur

Moniliose (Monilia laxa)

# Eléments de biologie :

Cette moniliose attaque les fleurs puis les rameaux, mais très rarement les fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet, Elstar, Gala, etc.).

Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien ou par le chancre à *Nectria*. A la différence du feu bactérien, il n'y a pas de formation d'exsudat et la zone entre le bois malade et le bois sain est clairement délimitée dans le cas de la moniliose (voir l'encadré de la photo ci-contre). Le chancre à *Nectria* ne ressemble pas à celui de la moniliose : il est de couleur brun-chocolat et il est évolutif. En cas de doute, une analyse en laboratoire est à envisager.

#### Observations du réseau :

Pour un total de 9 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des symptômes sur 3 parcelles de la variété Juliet.



Symptômes de Monilia laxa sur bouquet floral et rameau (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### **Evaluation du risque**

Monilia laxa, maladie habituellement ponctuelle sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine, semble plus fréquente cette année. Attention au risque de confusion avec le feu bactérien et le chancre à Nectria.

#### Méthodes alternatives :

Tout comme pour le chancre à *Nectria*, le climat sec de cette semaine sera propice à la **suppression des rameaux porteurs de chancres**.

• Feu bactérien (Erwinia amylovora)

#### Eléments de biologie :

Cette bactérie est disséminée par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, etc. Les conditions d'infection du feu bactérien sont liées à plusieurs facteurs :

- > présence d'organes réceptifs sur le végétal (fleurs secondaires et jeunes pousses),
- présence d'inoculum dans l'environnement,
- conditions climatiques favorables à la multiplication de la bactérie.



#### Conditions climatiques favorables aux infections :

- ✓ Température maximale > à 24°C
- ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm
- ✓ Orages

#### Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles (voir le paragraphe en page 11).



Feu bactérien sur jeune pousse (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### **Evaluation du risque**

Sachant que la bactérie *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C, la chaleur prévue cette semaine sera favorable aux contaminations. En outre, la présence de floraisons secondaires et de jeunes pousses en croissance au sein des vergers majore le risque. Il convient ainsi de surveiller l'apparition de symptômes au sein des parcelles contaminées les années précédentes.

# Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage selon la réglementation en vigueur.

# Black-rot du pommier

Diplodia seriata (forme conidienne) - Botryosphaeria obtusa (forme sexuée)

#### Eléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale est comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

# Observations du réseau :

Le 11 mai, nous avons observé les **premiers symptômes foliaires** (petites taches rondes de couleur marron) au sein d'une parcelle biologique.



Petits fruits noirs « pygmées » et taches sur feuilles (Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

# **Evaluation du risque**

Aucun risque en absence de pluie.

#### Méthodes prophylactiques :

Eviter les aspersions sur frondaison dans les parcelles contaminées.



# Rugosité

#### Observations du réseau :

Les observateurs nous signalent des dégâts de Russeting, notamment sur les variétés Gala et Golden.

# **Ravageurs**

# • Puceron cendré du pommier (Dysaphis plantaginea)

#### Observations du réseau :

Une **remontée des populations** est observée cette semaine, notamment au niveau des vergers vigoureux. Les pucerons sont toujours en développement au sein des feuilles enroulées et les pucerons se dispersent au sein de l'arbre. Les jeunes pousses commencent à être colonisées.

En ce début de semaine, nous avons observé les **premiers adultes ailés** ; ces individus amorcent la migration vers l'hôte secondaire, le plantain. En septembre, les pucerons ailés se réinstalleront sur le pommier et les femelles y déposeront les œufs d'hiver.

A proximité des pucerons, la régulation biologique devient plus efficace, bien qu'elle soit très hétérogène selon les vergers : les larves de syrphes sont bien présentes et celles des coccinelles arrivent en renfort (voir le paragraphe en page 14).

Seuil indicatif de risque : présence.



Deux pucerons ailés au sein d'une colonie (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Evaluation du risque

Pour les parcelles présentant des foyers peu prédatés, le risque sera élevé cette semaine comptetenu du climat chaud, de la pousse active et de la dispersion du ravageur au sein de l'arbre.



# Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

**Le site R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides), accessible depuis le lien www.r4p-inra.fr, met à disposition des outils et des informations utiles sur la résistance aux produits phytopharmaceutiques.



#### Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : liste des produits de biocontrôle

## • **Puceron lanigère** (Eriosoma lanigerum)

# Observations du réseau :

Une migration du puceron lanigère sur les pousses a été observée sur 4 parcelles biologiques (1 à 8% de pousses colonisées), sans dépassement de seuil.

L'auxiliaire **Aphelinus mali** a été observé sur 2 parcelles, mais sa présence est discrète pour le moment.



Ces adultes de première génération sont à préserver car ce sont eux qui engendreront la deuxième génération en juin, particulièrement efficace contre le ravageur. De petite taille (environ 1 mm), ils sont repérables par leur déplacement rapide et leur saut.





Jeunes pucerons mobiles sur pousse

Aphelinus mali adulte

(Crédit Photo: H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Seuil indicatif de risque** : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

#### **Evaluation du risque**

Le risque est faible pour le moment.

#### ☐ Consultez la fiche « Pucerons » du Guide de l'Observateur

• Carpocapse des pommes (Cydia pomonella)

## Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
  - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
  - √ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
    </p>
  - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Carpocapse adulte englué (Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

## Réseau de piégeage :

Les **captures sont en hausse cette semaine** (2,5 papillons capturés par piège en moyenne). Deux pièges sont en dépassement de seuil (> 5 papillons par semaine en parcelles non confusées).

#### Modélisation:

Afin de compléter l'analyse de risque du carpocapse des pommes, les résultats du modèle Pomme - Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® seront mentionnés dans chaque bulletin. Ce modèle permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Il sera alimenté avec les données de 3 stations météorologiques : La Magdeleine, Thurageau et Secondigny.

La date de démarrage du modèle a été fixée au 1er mai 2023. Selon le modèle et à la date du 23 mai :

- 30 à 38 % des adultes ont émergé,
- 13 à 20 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits.



## Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI®:

		Vol G1 Pontes G1					Larves G1			
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	15/5 au 18/6	12/7	7/5	23/5 au 27/6	21/7	29/5	7/6 au 7/7	30/7
86	Thurageau	1/5	19/5 au 23/6	18/7	8/5	28/5 au 2/7	27/7	31/5	10/6 au 12/7	7/8
79	Secondigny	1/5	19/5 au 21/6	14/7	8/5	27/5 au 29/6	23/7	30/5	9/6 au 8/7	1/8

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

Pour le moment, nous notons 10 à 15 jours de retard par rapport à 2022.

#### Evaluation du risque

Les conditions météorologiques douces et sèches de cette semaine seront favorables aux accouplements et aux pontes.

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débute cette semaine.

#### Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

#### ☐ Consultez la fiche « Carpocapse des pommes et des poires » du Guide de l'Observateur

# Tordeuses

#### Eléments de biologie :

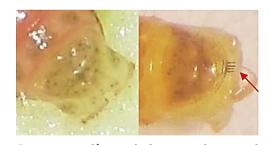
Parmi les tordeuses présentes en nord Nouvelle-Aquitaine, nous pouvons distinguer :

les tordeuses de la pelure (Pandemis heperana, Archips podana, Spilonota ocellana, etc.).

<u>Dégâts</u> : morsures sur l'épiderme, voire déformation de la pomme.

les tordeuses carpophages (Cydia pomonella, Cydia lobarzewskii, Grapholita molesta).

<u>Dégâts</u>: galeries dans les fruits. Le carpocapse est dépourvu de peigne anal, à la différence des 2 autres tordeuses (voir la photo ci-contre).



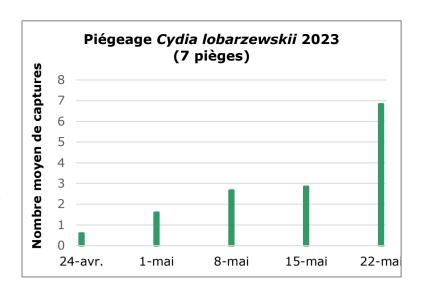
Carpocapse (à gauche) sans peigne anal Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal (Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

En nord Nouvelle-Aquitaine, le cycle de la tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) comprend 3 à 4 générations. *Archips podona* et *Pandemis heparana* ont généralement 2 générations dans l'année tandis que les autres tordeuses (*Cydia lobarzewskii*, *Spilonota ocellana*) n'ont qu'une seule génération par an.



#### Réseau de piégeage :

- Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*): les captures s'intensifient cette semaine, avec 4 parcelles en dépassement de seuil (14 à 23 papillons piégés).
- Petite tordeuse des fruits (Cydia lobarzewskii): les captures augmentent franchement cette semaine (7 papillons capturés par piège en moyenne).
- Tordeuse de la pelure (*Archips podana*) : le vol n'a pas débuté.



#### **Evaluation du risque**

Cette semaine, un risque de pontes sera présent pour la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) et un risque d'éclosions sera présent pour la tordeuse orientale du pêcher.

# Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Archips podana: 30 captures par semaine.

Grapholita molesta: 8 captures par semaine (avec capsules mini- dosées).

Les observateurs nous signalent des captures importantes de la tordeuse de l'œillet, à ne pas confondre avec la tordeuse de la pelure Pandemis heparana. Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).

Archips podana



Pandemis heparana mâle



Tordeuse de l'œillet



Crédit photo: H. HANTZBERG - FREDON NA



#### Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <u>liste des produits de biocontrôle</u>

• **Zeuzère** (Zeuzera pyrina)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges à entonnoir comprenant des capsules de phéromone.

## Evaluation du risque

Les pièges sont à disposer cette semaine, avant le début du vol.



Piège à entonnoir (Crédit Photo : Crisop)



# • Hoplocampe du pommier (Hoplocampa testudinea)

#### Eléments de biologie :

Après l'éclosion des œufs, la jeune larve trace une galerie sousépidermique puis se dirige vers le centre de la pomme (attaque primaire). Ensuite, elle s'attaque à d'autres pommes (2 à 5), mais en s'enfonçant directement dans le fruit (morsure second aire). Une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées est alors visible. En coupant le fruit, la larve de l'hoplocampe est visible et dégage une forte odeur de punaise.

En fin de développement larvaire, le fruit tombe et la larve s'enfonce dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur.

#### Observation du réseau :

Pour un total de 9 vergers suivis en ce début de semaine, les observateurs ont signalé des dégâts primaires et secondaires sur 2 parcelles conventionnelles et 2 parcelles biologiques. En coupant la pomme, les larves observées sont jeunes (voir la photo ci-contre).



Jeune larve observée le 22 mai (Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

# **Evaluation du risque**

Le risque est nul car la période de ponte est dépassée : les larves sont maintenant à l'intérieur des fruits. Dans les parcelles à risque, un **comptage sur 500 fruits** (20 fruits sur 25 arbres) permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

#### Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés lors de l'éclaircissage.

# • Acarien rouge (Panonychus ulmi)

#### Observations du réseau :

Pour un total de 9 parcelles de référence suivies en ce début de semaine, ce ravageur a été observé sur 1 parcelle conventionnelle (Clochard) et 2 parcelles biologiques (Gala, Idared). Hors-réseau, les conseillers nous signalent une pression plus forte que les années précédentes.

**Seuil indicatif de risque** : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

# **Evaluation du risque**

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant le risque de nuisibilité. Pour les parcelles touchées, un comptage toutes les deux semaines permettra d'apprécier l'évolution des populations.

#### Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

# Punaises phytophages

#### **Punaises autochtones:**

En ce début de semaine, nous avons observé la punaise verte adulte *Palomena prasina* ainsi que plusieurs pontes de la punaise marron *Rhaphigaster nebulosa*.

Un observateur nous signale les **premiers dégâts sur fruits** au sein d'une parcelle biologique de la variété Juliet.



#### **Punaise diabolique** (Halyomorpha halys):

Aucune nouvelle capture sur notre réseau de 5 pièges.

Pour en savoir plus sur les punaises autochtones et la punaise diabolique, vous pouvez consulter le <u>BSV</u> hors-série « Punaises phytophages ».

#### Evaluation du risque

Le risque est en cours. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

# • Cèphe du poirier (Janus compressus)

#### Eléments de biologie :

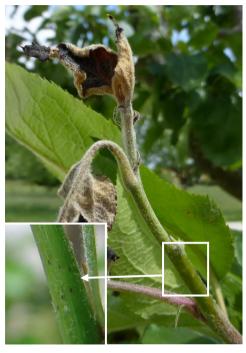
Le cèphe du poirier est une larve d'hyménoptère pouvant attaquer les pousses du pommier. Les jeunes pousses fanent, se recourbent et se dessèchent. A la base de la pousse desséchée, nous observons alors la présence de **piqûres disposées en hélice**. Ce critère est caractéristique des attaques de cèphe et permet de ne pas confondre ces dégâts avec ceux du feu bactérien.

#### Observations du réseau :

En ce début de semaine, nous avons observé quelques pousses fanées (recourbement en crosse) au sein d'une parcelle témoin non traitée et d'une parcelle en agriculture biologique.

#### Evaluation du risque

En vergers de production, ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier. En revanche, le cèphe du poirier est à surveiller en pépinière ou sur les jeunes plantations car il peut compromettre l'architecture de l'arbre.



Flétrissement de la pousse (Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON

#### Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les pousses attaquées.

# • **Cercope sanguin** (*Cercopis vulnerata*)

Cet insecte polyphage est observé fréquemment en vergers. Il peut occasionner quelques dégâts sans gravité sur les feuilles des pommiers (voir la photo ci-dessous).



Adulte et dégâts sur feuille de pommier (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



# Rhynchites coupe-bourgeons et frugivores

Ponctuellement, nous pouvons observer des dégâts de rhynchites coupe-bourgeons et de rhynchites frugivores (voir les photos ci-dessous).





Dégâts de rhynchite coupe-bourgeons (à gauche) et de rhynchite frugivore (à droite) (Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

# Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.

# Charançons phyllophages

Nous observons ponctuellement différentes espèces de charançons phyllophages (Polydrusus et Phyllobes), lesquels grignotent les feuilles et jeunes pousses.



Adulte de *Polydrusus impressifons* (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Ces ravageurs sont rarement problématiques.



# • **Hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

#### Eléments de biologie :

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

#### Observations du réseau :

Nous observons des nids au sein de parcelles témoins non traitées et de vergers en agriculture biologique.



Nid d'hyponomeutes (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque.

#### Méthodes alternatives :

Pour ne pas que les populations s'installent dans le verger, il est fortement recommandé de détruire les nids.

# • Tigre du poirier (Stephanitis pyri)

En parcelles témoins non traitées, ce ravageur est bien visible sur les feuilles du pommier. Sur la face supérieure, la feuille est décolorée et sur la face inférieure, l'épiderme est souillé par les excréments de couleur noire. Les adultes et les larves sont souvent présents en foyers sur la face inférieure des feuilles.



Décoloration de la feuille (face supérieure)



Déjections des larves (face inférieure)



Adulte tigre du poirier

(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

# **Evaluation du risque**

Il n'est pas nécessaire de lutter contre cet insecte secondaire.



# **Auxiliaires**

Les auxiliaires se diversifient actuellement, avec les :

- syrphes (adultes, œufs et larves),
- coccinelles (adultes, œufs et larves),
- o cantharides (larves et adultes),
- o punaises prédatrices de la famille des Miridae (larves),
- o araignées,
- o hyménoptères parasitoïdes.



Une araignée et sa proie (arpenteuse) (Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

# **Guide Fruits à pépins**

# Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de <u>fiches générales</u> qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de <u>fiches individuelles par bio-agresseur</u> qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : <u>Guide</u> observateur fruits à pépins

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Commune de La Buissière, CPIE Val de Gartempe, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

